



Christian Lapie

Né en 1955 à Reims, Champagne

Ses œuvres sont représentées dans de nombreuses collections privées et publiques nationales et internationales.

Petite histoire d'une forme

A la création d'une forme – celle de grandes figures schématiques, taillées dans la masse même des arbres dont elles sont issues – et à sa déclinaison, l'art de Christian Lapie s'est développé depuis plus de trente ans, imposant une marque d'autant plus forte qu'elle en appelle à l'idée duelle de présence et de mémoire. Non point mimesis mais metexis. Non point reproduction d'un modèle mais évocation d'un être-là. Au fil du temps, l'artiste s'est appliqué à instruire cette forme à l'épreuve d'autres protocoles et d'autres matériaux, tels la fonte de bronze, la gravure à l'eau-forte ou le dessin au fusain et au lavis. Ce faisant, il en a non seulement amplifié le potentiel mais il en a vérifié la résonance à l'ordre d'un rapport à l'image d'une autre nature, d'une autre dimension et d'une autre appréhension.

Conçues à l'origine en écho à certaines situations mémorables au regard d'une histoire ou d'un site et puissamment ancrées à ceux-ci, les figures de Lapie ont gagné une autonomie pour s'ériger en toute indépendance narrative dans une relation directe à l'espace. Elles l'ont aussitôt occupé, voire accaparé, tant elles sont fortes d'une charge existentielle propre. Transposées dans le bronze, quelle que soit leur taille, elles n'ont rien perdu de cette qualité parce que celui-ci leur confère quelque chose d'une rare densité et d'une résistance définitive. Pour tout dire d'un poids singulier que rien ne semble pouvoir altérer, comme si le temps ne pouvait avoir aucune prise sur elles. Les figures en bronze de Lapie n'ont pas d'âge, sinon «cet air, à la fois doux et dur, d'éternité qui passe», comme l'a magnifiquement formulé Jean Genet à propos des sculptures de Giacometti.

Au dessin, Christian Lapie accorde depuis quelques années de plus en plus d'attention. S'il y recourt pour mettre à plat et à vue les projets sur lesquels il travaille, de sorte à en évaluer tous les possibles, il l'exerce pareillement pour lui-même, hors toute intention d'autres réalisations, lui offrant une liberté de geste nouvelle. L'artiste y fait preuve d'un sens appuyé de l'espace qu'accuse notamment sa façon de jouer en contrepoint du trait et de la masse, des pleins et des vides, du dense et du limpide, en usant de pointe de fusain volontiers combiné avec du lavis. Quelque chose d'un flux, sinon d'une immatérialité s'empare alors de ses figures qui paraissent se détacher de tout ancrage au sol pour s'élever en de secrètes régions où souffle l'esprit.

Philippe Piguet

Couverture :

Le Génie est un arbre, 2016

1 figure, chêne traité

201 x 105 x 50 cm – env. 180 kg

La Galerie Alice Pauli vous prie de lui
faire le plaisir d'assister au vernissage
de l'exposition qui aura lieu le jeudi

23 mars 2017
de 18h à 20h

L'artiste sera présent au vernissage

Christian Lapie

Le Génie est un arbre

Sculptures
et œuvres sur papier

23.03
— 13.05.2017



Les vibrations de l'ombre, 2014

3 figures, bronze

140 x 38 x 32 cm – 65 kg

GALERIE ALICE PAULI

9, rue du Port-Franc

1003 Lausanne

Tél. +41 (0)21 312 87 62

E-mail: info@galeriealicepauli.ch

Web: www.galeriealicepauli.ch